
Enquête Hiscox ADN d'un entrepreneur 2013



Une « nouvelle donne » : un environnement commercial plus difficile et un optimisme en berne.

- Les petites entreprises ont rencontré des difficultés à augmenter leur chiffre d'affaires au cours de l'année écoulée et elles ont été moins nombreuses à se montrer optimistes pour l'année à venir.
- Seule une entreprise sur dix prévoit de recruter dans les douze prochains mois, mais les deux tiers pensent éviter de recourir à des licenciements.
- La plus grande crainte des petites entreprises est de ne pas être soutenues par les pouvoirs publics. Parmi leurs principales attentes vis-à-vis des pouvoirs publics figurent une baisse des impôts directs, suivie d'une simplification et une réduction des règles comptables et un soutien au crédit.
- Le temps de travail hebdomadaire dans les petites entreprises s'établit à 41,1 heures en moyenne. Les Allemands sont ceux qui travaillent le plus longtemps, mais également ceux qui ont le plus de vacances. Les Britanniques ont la semaine de travail la plus courte et le plus de jours de vacances après les Allemands.
- Près d'une petite entreprise sur trois a lancé un nouveau produit ou service l'an passé et près de deux tiers d'entre elles prévoient d'en lancer un nouveau dans l'année à venir.

Sommaire

A. Introduction	3
B. S'adapter à la « nouvelle donne »	4
C. Affronter les craintes et gérer les risques	6
D. Mode de vie et valeurs	8
E. Innover dans les produits et la formation	11
F. Les petites entreprises et les pouvoirs publics	13
G. Profils des pays	16
H. Profil des sondés	19
I. Méthodologie	19

A. Introduction

Pendant la Grande Dépression de 1930, John Maynard Keynes a avancé l'idée que les « esprits animaux » étaient essentiels à la reprise : agir et pouvoir agir plutôt qu'attendre que le monde change. Les petites entreprises sont, sans aucun doute, une source majeure de ces « esprits animaux ».

C'est la raison pour laquelle nous publions la cinquième édition de notre enquête ADN d'un entrepreneur, qui porte sur les petites entreprises de six pays : Royaume-Uni, Etats-Unis, Pays-Bas, Allemagne, Espagne et France. Depuis 2008, nous interrogeons celles-ci, non seulement sur leurs performances commerciales et leurs projets, mais aussi sur leurs attitudes et leurs mode de vie. En tant qu'assureur des petites entreprises, nous travaillons directement avec environ 200 000 petites entreprises dans les six pays mentionnés ci-dessus. L'enquête nous permet de recueillir des informations précieuses afin de mieux servir nos clients existants et d'en trouver de nouveaux.

Les enquêtes précédentes avaient mis en avant l'optimisme et la résistance des petites entreprises. Ces qualités sont à nouveau apparues dans l'enquête de cette année, mais avec un léger déclin de l'optimisme. Dans les six pays, 38% des sondés se sont dits optimistes et 33% ont indiqué ne pas l'être. L'an passé, ces chiffres s'établissaient à 48% et 27%. Ce repli est principalement dû à une baisse de 13 points de l'optimisme en France. Depuis 2011, l'optimisme a progressé de cinq points aux Etats-Unis mais a reculé de 11 points dans les pays européens.

L'enquête de cette année a confirmé le rôle moteur des petites entreprises dans l'innovation.

Dans les six pays, près de trois petites entreprises sur dix ont procédé au lancement d'un nouveau produit ou service au cours de l'année écoulée, et près des deux tiers prévoyaient de recommencer. Aussi étonnant que cela puisse paraître, c'est l'Espagne (le pays le plus durement touché sur le plan économique) qui a affiché la plus forte proportion (39%) de sondés ayant lancé un nouveau produit ou service.

Nous espérons que cette enquête, comme les précédentes, fournira une source fiable à ceux qui s'intéressent aux petites entreprises - pouvoirs publics, régulateurs, représentants élus, universitaires, médias et, surtout, dirigeants de petites entreprises. La vie dans une petite entreprise peut être synonyme de solitude. Les « esprits animaux » de ce secteur vital pourraient sans doute être renforcés si les patrons de petites entreprises pouvaient voir comment leurs semblables réagissent aux problèmes auxquels ils sont eux-mêmes confrontés.



Bronek Masojada

Bronek Masojada
Directeur général d'Hiscox

A propos de Hiscox

Hiscox est un spécialiste international de l'assurance et de la réassurance, qui compte 1 400 salariés dans 11 pays. Forts de plus de 100 ans d'expérience, nous travaillons avec des entreprises et des individus à travers le monde pour offrir une couverture adaptée à des besoins d'assurance souvent complexes et inhabituels. Nous travaillons actuellement avec environ 200 000 petites et moyennes entreprises (PME), professionnels et consultants au Royaume-Uni, en Europe et aux Etats-Unis. Nos clients sont présents dans un grand nombre de secteurs : start-up technologiques, agences de média, paysagistes ou encore consultants en architecture d'intérieur. En 2012, nous avons géré plus de 3 000 sinistres émanant de petites entreprises.

Pour plus de détails, nous vous invitons à vous rendre sur notre site www.hiscox.fr.

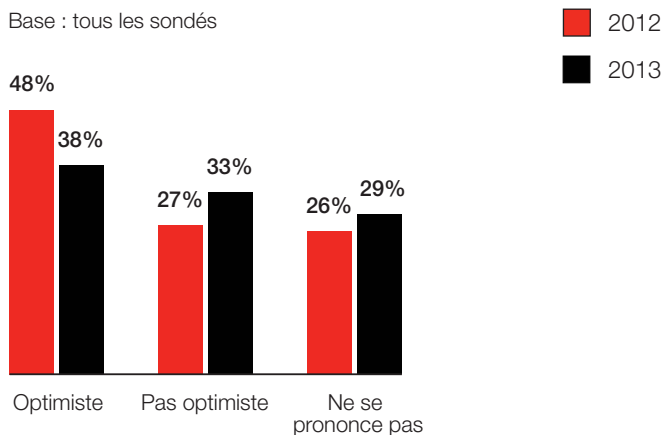
B. S'adapter à la « nouvelle donne »

Optimisme en berne

L'optimisme a reculé dans les six pays concernés par l'enquête par rapport à l'an dernier : 38% des participants se sont dits optimistes pour l'année à venir, contre 48% en 2012, tandis que 33% ont indiqué ne pas l'être et 29% ne se sont pas prononcés.

Etes-vous optimiste pour l'année à venir ?

Base : tous les sondés



L'optimisme a reculé dans tous les pays, sauf en Espagne, où il est resté stable à 28%. Les Pays-Bas sont le pays où l'optimisme a le plus reculé, avec une baisse de 19 points (42% en 2013 contre 61% en 2012).

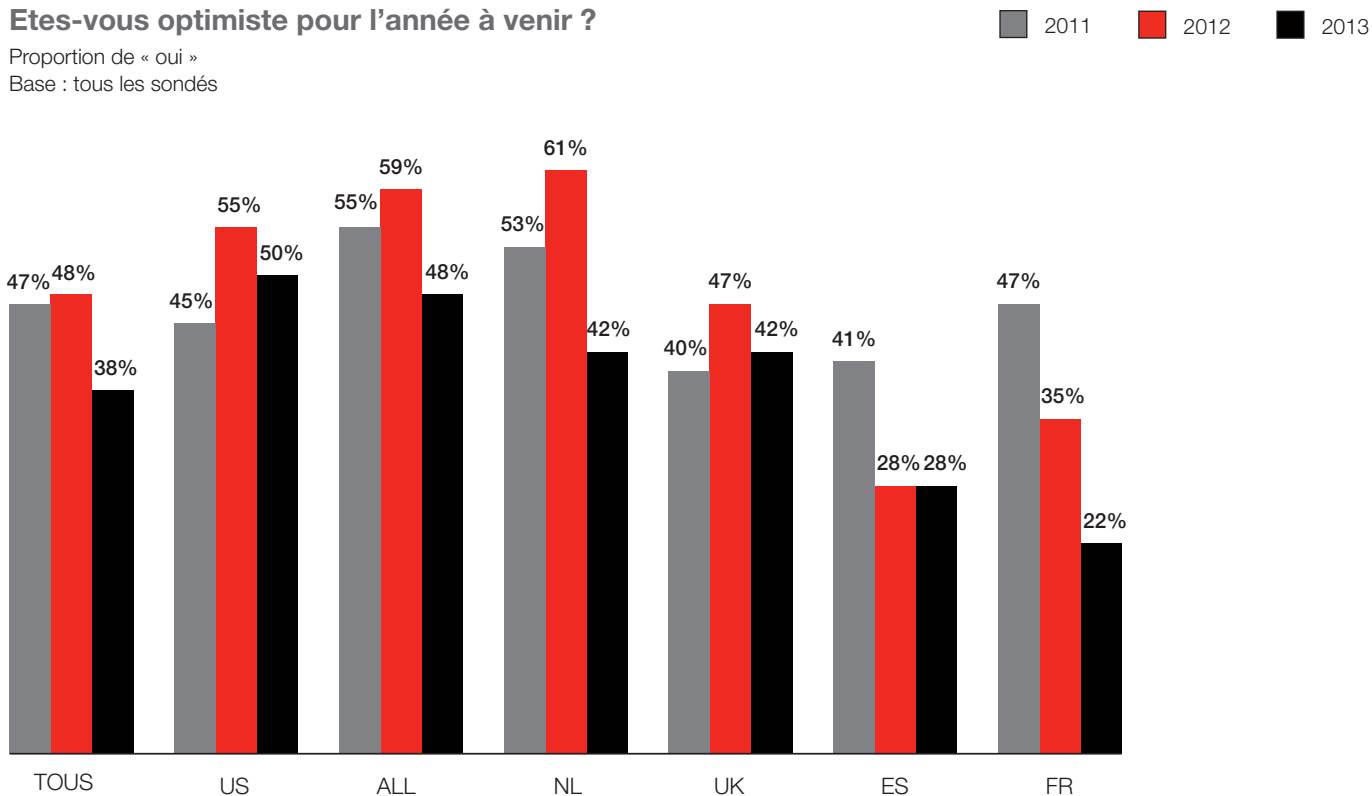
L'avis de Hiscox

« Les entrepreneurs sont, par essence, des optimistes qui croient en eux et en leur activité. La légère dégradation de l'optimisme peut s'expliquer par une baisse des résultats. Elle peut également accréditer l'idée que les entreprises sont en train de s'adapter à la « nouvelle donne » : elles s'attendent à un environnement difficile et n'anticipent plus un retour rapide à la croissance forte de la dernière décennie. »

Etes-vous optimiste pour l'année à venir ?

Proportion de « oui »

Base : tous les sondés



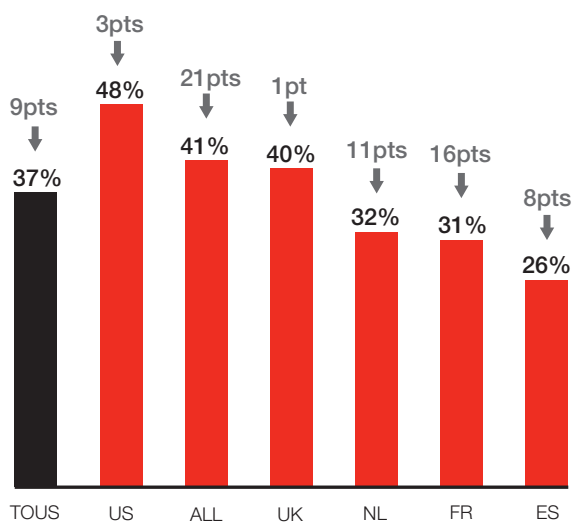
Croissance affaiblie

En termes de croissance du chiffre d'affaires, les performances des sondés se sont légèrement dégradées par rapport à l'enquête de l'année dernière, où 46% avaient vu leur chiffre d'affaires augmenter au cours des douze derniers mois. Cette année, cette proportion a reculé à 37%.

Progression du chiffre d'affaires

Les barres représentent les chiffres 2012-2013 et les flèches, les variations par rapport à 2011-2012.

Base : tous les sondés



L'enquête montre que, par rapport à l'an dernier, les petites entreprises ont moins recruté ; le nombre de sondés n'ayant pas embauché du tout l'an passé a même légèrement augmenté (3%). En Allemagne, le nombre d'entreprises n'ayant pas recruté a crû de 7% et en France, de 12%.

Seule une entreprise sondée sur dix (10%) a déclaré avoir l'intention d'embaucher dans les 12 prochains mois, contre 15% l'an passé. Le repli est particulièrement marqué en Allemagne, où 11% des entreprises ont indiqué vouloir recruter cette année, contre 24% en 2012.

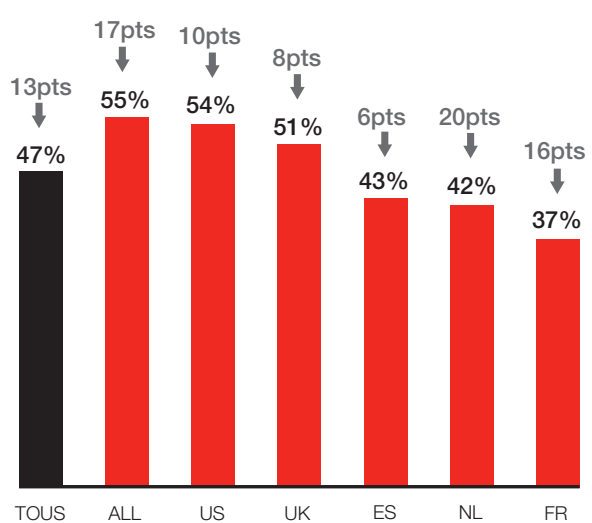
Signe encourageant, 63% des participants pensent éviter de recourir à des licenciements - soit une légère progression par rapport au chiffre de l'an dernier (60%) -, ce qui signifie que les entreprises ont d'ores et déjà optimisé leur masse salariale.

Au niveau du nombre de clients, 47% des sondés ont fait part d'une hausse par rapport à l'an dernier, contre 60% en 2012. Les participants néerlandais ont accusé la plus forte chute de la hausse du nombre de clients - avec une croissance de 42% cette année contre 62% en 2012 - tandis que le Royaume-Uni et l'Espagne ont connu les évolutions les plus modestes, avec une baisse de respectivement huit et six points.

Croissance du nombre de clients

Les barres représentent les chiffres 2012-2013 et les flèches, les variations par rapport à 2011-2012.

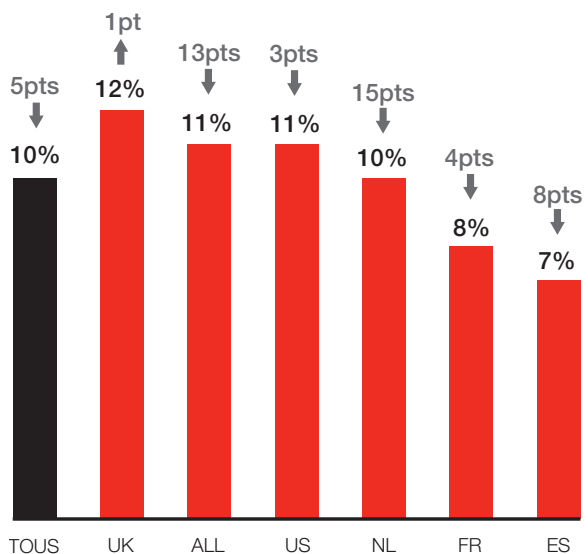
Base : tous les sondés



Intentions d'embauches pour l'année à venir

Les barres représentent les chiffres 2013 et les flèches, les variations par rapport à 2012.

Base : tous les sondés



C. Affronter les craintes et gérer les risques

Principales inquiétudes

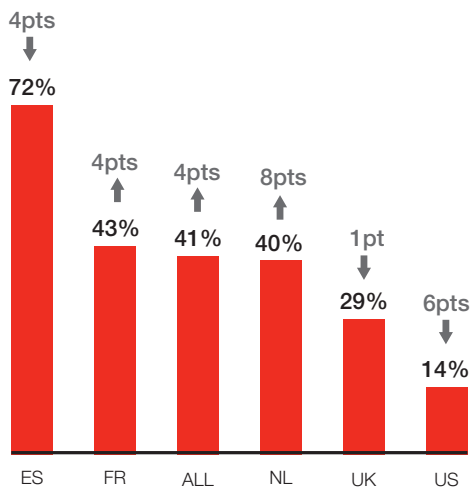
Cette année encore, les petites entreprises ont majoritairement désigné le manque de soutien des pouvoirs publics comme leur plus grande crainte pour l'année à venir. L'incapacité à attirer de nouveaux clients arrive au deuxième rang, suivie de près par la crainte d'avoir à répercuter l'augmentation des coûts sur les clients.

Dans les six pays, la peur de faire faillite (23%) est globalement stable par rapport à l'enquête 2012. La faillite est la plus grande crainte de près de la moitié (49%) des participants espagnols.

Prise de décision : impact de nouvelles menaces pour la stabilité en Europe

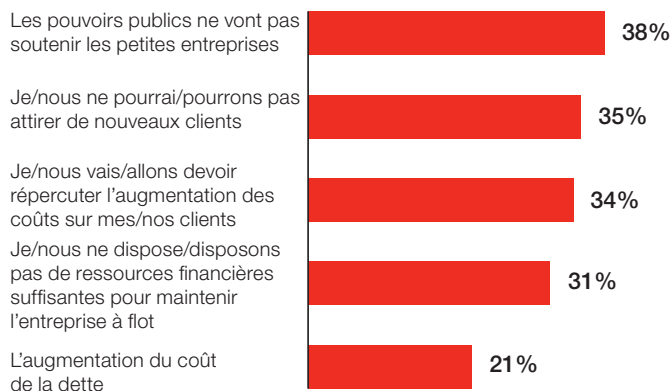
Pourcentage de sondés prévoyant de suspendre ou abandonner certains projets. Les barres représentent les chiffres 2013 et les flèches, les variations par rapport à 2012.

Base : tous les sondés



Quelles sont vos plus grandes craintes pour l'année à venir ?

Base : tous les sondés



La crise de la zone euro a eu un impact moins important sur les Etats-Unis que l'an passé : 14% des sondés ont indiqué qu'elle avait eu un impact sur leur stratégie commerciale contre 20% l'année dernière. Dans les cinq pays européens, 45% des participants ont estimé que la crise avait influencé leur stratégie, un chiffre globalement stable par rapport à l'année dernière.

Plus des trois quarts (78%) des sondés ont déclaré qu'il était difficile de trouver un financement pour une nouvelle activité. Les Britanniques, en revanche, ont trouvé qu'il était plus simple cette année de trouver un financement.

Comme l'an passé, un tiers (33%) des participants ont indiqué avoir demandé une renégociation de leurs emprunts. En Espagne, ce chiffre a atteint 49%, le niveau le plus haut des six pays, même s'il s'est inscrit en baisse de sept points par rapport à l'an dernier. Dans l'ensemble des pays, 27% des sondés ayant demandé une renégociation ont essuyé d'emblée un refus, un chiffre quasiment stable par rapport à 2012. Les établissements de prêt allemands se sont montrés les plus intransigeants : 37% des sondés n'ont pas réussi à obtenir de renégociation, soit une hausse de 20 points depuis 2011.

Dans les six pays, un peu plus de la moitié (51%) des participants ont indiqué que leurs clients mettaient plus de temps à régler leurs factures. Depuis 2011, le nombre de sondés néerlandais faisant état d'un allongement de délais de paiement a augmenté de 11 points tandis que le nombre de sondés américains dans la même situation a reculé de six points.

Contre quoi suis-je assuré ?

L'enquête de cette année a montré une légère baisse de la confiance des sondés en leurs capacités à comprendre l'assurance. L'an passé, 46% des participants avaient indiqué qu'ils comprenaient l'assurance mise à leur disposition et les risques qu'elle couvrait ; cette année, ce chiffre a reculé à 41%.

Seuls les participants allemands avaient une meilleure confiance en leurs capacités à comprendre l'assurance : leur nombre a augmenté de 50% à 53%, dépassant ainsi les Britanniques, dont le nombre de reculé de 55% à 45%.

Quelle affirmation correspond le mieux à votre assurance ?

Base : tous les sondés



Près de trois sondés sur dix (29%) admettent n'avoir souscrit qu'à des polices essentielles ou requises par la loi pour leur entreprise. Plus de la moitié (54%) avait une assurance accidents individuels ou une assurance responsabilité civile (52%) tandis que moins de la moitié (48%) disposait d'une assurance responsabilité professionnelle. Dans les six pays, plus de la moitié (55%) des sondés n'avaient pas d'assurance contre les impayés, soit une hausse de neuf points par rapport à l'an passé. En revanche, le nombre de sondés non assurés contre l'atteinte à la réputation a baissé de 34% à 28%.

Même si un grand nombre de participants ne comprenaient pas l'assurance disponible pour leur activité, dans tous les pays, un sondé sur dix (10%) estimait qu'il prendrait plus de risque s'il avait la certitude d'être couvert par son assurance.

Près d'un quart des sondés (24%) a indiqué ne pas être assuré contre le piratage ou la cybercriminalité, un chiffre proche de celui de l'an passé. Moins d'un participant sur cinq (19%) disposait d'une assurance de protection des données ; la précaution la plus habituelle contre les menaces informatiques était un pare-feu sécurisé et d'autres types de dispositifs de sécurité Internet, en place chez 71% des sondés.

Dans l'ensemble des pays, moins de la moitié des sondés disposait de sauvegardes sur site ou hors site

(44%), d'un mot de passe enregistré dans un système sécurisé (42%) ou conservait plusieurs générations de copies de sauvegarde (42%).

L'avis de Hiscox

« Les petites entreprises font face à une multitude de risques. Elles ne peuvent pas maîtriser ceux qui relèvent de la macroéconomie (par exemple la crise de la zone euro). En revanche, elles ne se rendent pas forcément compte du nombre de risques microéconomiques sur lesquels elles peuvent avoir une influence et du volume de pertes qui pourrait être évité grâce à une assurance. Notre secteur dispose donc d'une véritable marge de manœuvre pour mieux faire comprendre les questions d'assurance et renforcer leur crédibilité, que ce soit auprès des petites entreprises déjà clientes ou des clients potentiels. »

D. Modes de vie et valeurs

Davantage de stress, moins de sommeil... mais une plus grande efficacité

Dans le cadre de cette enquête comme des précédentes, nous avons interrogé les sondés sur l'impact du ralentissement économique sur le plan personnel.

Cette année, 42% ont fait état d'un stress accru, contre 43% l'an passé. Ce chiffre est ressorti à 56% chez les participants espagnols et à 30% chez leurs homologues néerlandais, soit une hausse de 6% par rapport à l'an dernier. Les participants ont déploré des insomnies (30%), des problèmes de santé d'ordre général (20%) et une réduction du temps disponible pour la famille et les proches (20%). 13% ont estimé que le ralentissement avait affecté leur mariage ou leur couple ; à l'inverse, 17% ont indiqué s'être rapprochés de leur famille ou de

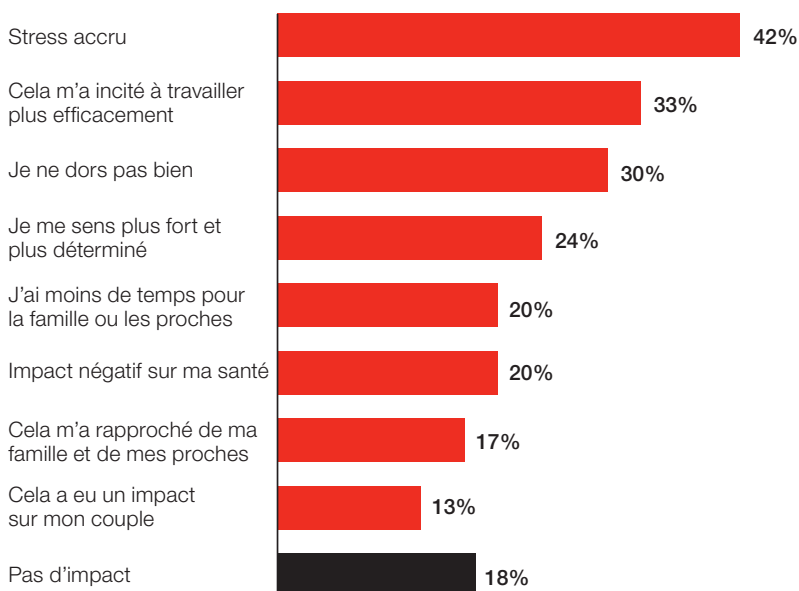
leur proches en raison de la crise.

Environ un quart (24%) des personnes interrogées a déclaré que le ralentissement les avait rendues plus fortes et plus déterminées à réussir, contre 30% l'an passé. Dans 33% des cas, il les a poussées à travailler de manière plus efficace.

De manière quelque peu étonnante, près d'un sondé sur cinq (18%) a indiqué que le ralentissement n'avait eu aucun impact sur le plan personnel. Ce chiffre est quasiment stable par rapport à l'an passé, à l'exception des Néerlandais, chez qui ce chiffre est passé de 32% en 2012 à 23% cette année, un niveau comparable aux sondés britanniques. A l'inverse, seuls 6% des Espagnols ont déclaré ne pas avoir ressenti les effets du ralentissement, contre 27% des Allemands.

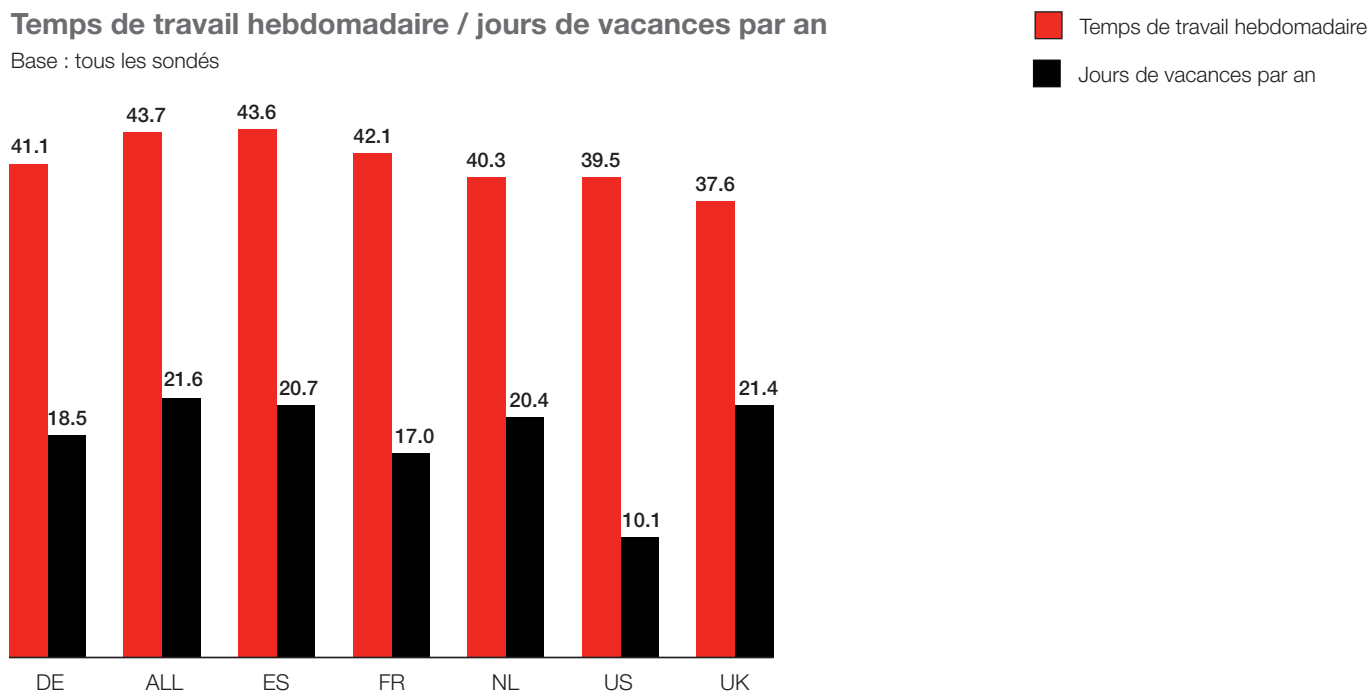
En quoi le ralentissement économique vous a-t-il affecté ?

Base : tous les sondés



Temps de travail hebdomadaire / jours de vacances par an

Base : tous les sondés



Habitudes professionnelles et définition du « travail »

L'enquête de cette année a mis en avant une légère baisse du temps de travail hebdomadaire dans tous les pays à l'exception des Etats-Unis. Le temps de travail hebdomadaire moyen s'est établi à 41,1 heures, contre 42,8 heures l'an passé. Les Allemands sont ceux qui ont travaillé le plus longtemps (43,7 heures) et les Britanniques, ceux qui ont eu la semaine de travail la plus courte (37,6 heures). Les sondés américains sont ceux qui ont pris le moins de vacances (10,1 jours par an en moyenne) tandis que les Allemands et les Britanniques ont été ceux qui en ont pris le plus (21,6 et 21,4 jours respectivement).

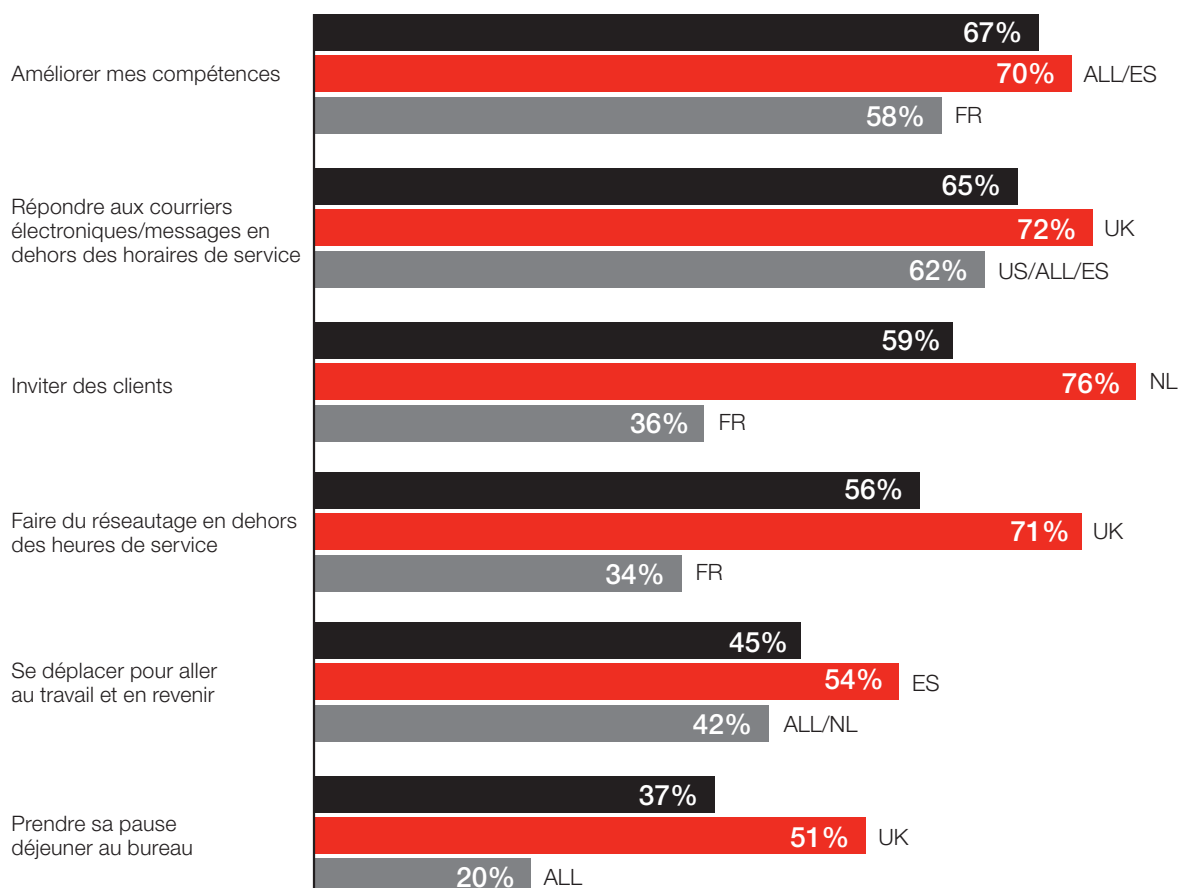
Pour la première fois cette année, nous avons demandé aux participants ce qu'ils considéraient comme du « travail ».

De manière assez surprenante, 45% d'entre eux ont répondu qu'aller et rentrer du bureau faisait partie du « travail ». Plus d'un tiers (37%) a estimé qu'ils travaillaient s'ils prenaient leur pause déjeuner à leur bureau, ce chiffre atteignant 51% au Royaume-Uni. Les Britanniques ont la définition la plus élastique du travail dans trois catégories : la pause déjeuner, le réseautage et la réponse aux courriers électroniques et messages en dehors des horaires de service. 69% des sondés britanniques ont répondu qu'améliorer leurs compétences faisait partie du travail, tandis que 70% des Allemands et des Espagnols pensent la même chose.

Que considérez-vous comme du travail ?

Base : tous les sondés

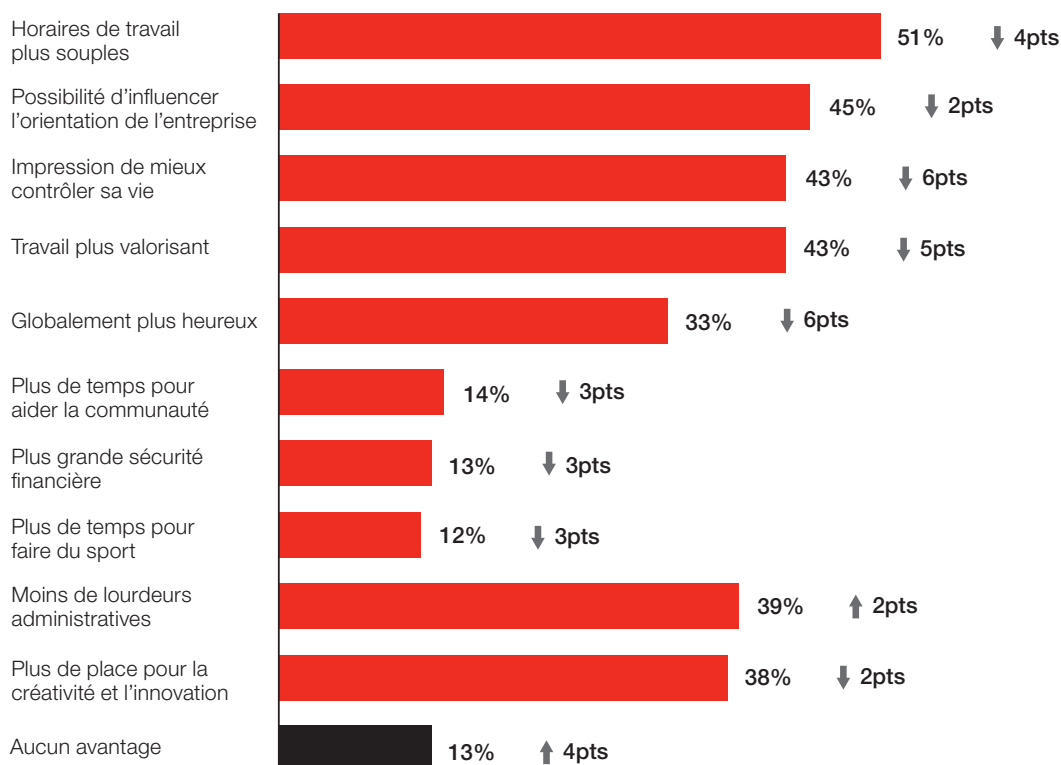
■ Tous ■ Taux le plus élevé ■ Taux le moins élevé



Avantages d'une petite entreprise par rapport à une grande structure

Les barres représentent les chiffres 2013 et les flèches, les variations par rapport à 2012.

Base : tous les sondés



Nous avons également demandé aux participants quels avantages ils voyaient à travailler dans une petite entreprise par rapport à une grande structure. Seuls 13% n'ont vu aucun avantage (contre 9% l'an dernier) et ont ajouté qu'ils n'avaient simplement pas trouvé de travail ailleurs. Les avantages les plus souvent cités ont été la souplesse des horaires (51%), la possibilité d'influencer l'orientation de l'entreprise (45%), un travail plus valorisant (43%) et une impression de mieux contrôler sa vie (43%). En revanche, les dirigeants des petites entreprises se sont montrés moins heureux que l'an passé (33% contre 39% en 2012). 13% seulement des sondés ont cité une plus grande sécurité financière personnelle, un chiffre comparable à celui des personnes ayant répondu que les avantages par rapport à une grande structure étaient « avoir plus de temps pour leur communauté ou la société en général » (14%) et « avoir plus de temps pour le sport ou les loisirs » (12%).

Interrogés sur leur attitude globale à l'égard de l'entreprise, plus de la moitié (54%) des sondés a répondu être plus heureux de mener leur barque seul que d'être salarié. Environ un sondé sur cinq (19%) a dit se réjouir d'atteindre ses objectifs de croissance tandis que gagner de l'argent n'a été cité que par 9% des participants.

L'avis de Hiscox

« Nombreux sont ceux qui créent une petite entreprise pour d'autres raisons que l'argent. Ils accordent beaucoup d'importance à la liberté, à l'autonomie et au changement de mode de vie qu'implique la gestion de sa propre entreprise. Les dirigeants politiques doivent comprendre que les patrons des petites entreprises sont constamment en train de jongler entre vie professionnelle et vie privée, tâche encore plus délicate quand les temps sont durs. »

E. Innover dans les produits et la formation

Ceux qui innovent et leur expérience

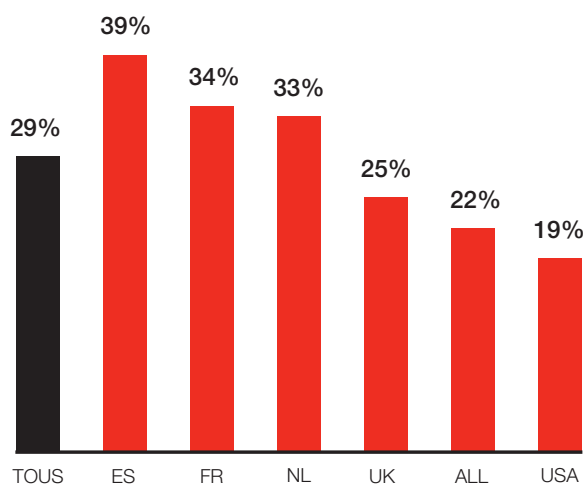
Pour la première fois, nous avons interrogé les participants sur leur expérience en matière d'innovation, de formation et de développement.

Près d'un sondé sur trois (29%) a développé un nouveau produit ou service au cours des douze derniers mois, les Américains ayant le plus faible taux (19%) et les Espagnols, le plus fort (39%).

Plus de la moitié (51%) de ceux ayant lancé un nouveau produit ou service se sont dits satisfaits des ventes tandis que près des deux tiers (64%) ont indiqué qu'ils prévoyaient d'innover à nouveau dans l'année à venir. Seuls 12% des participants ont déclaré qu'il leur avait été facile de trouver le financement pour leurs innovations et seulement 10% ont réfléchi à l'idée d'avoir recours au financement participatif (crowdsourcing) ou à des sites tels que Somolend, qui mettent en relation entreprises et investisseurs locaux.

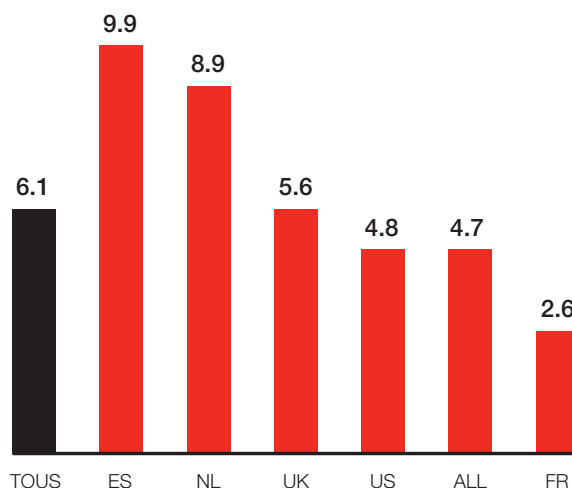
Innovation : mise au point d'un nouveau produit ou service au cours des 12 derniers mois.

Base : tous les sondés



Nombre de jours de formation sur l'année écoulée

Nombre de jours de formation par organisation.
Base : tous les sondés



Tendances dans la formation

Parmi les sondés, 55% ont indiqué qu'ils avaient participé - ou que leurs collègues avaient participé - à des modules de formation ou de perfectionnement professionnel au cours des 12 derniers mois : les Français ont affiché le score le plus bas (40%) et les Néerlandais, le plus haut (67%). Dans les six pays, le temps consacré en moyenne à la formation ou au perfectionnement professionnel était de 6,1 jours l'an passé : les Français ont été ceux qui y ont consacré le moins de temps (2,6 jours) et les Espagnols, le plus de temps (9,9 jours).

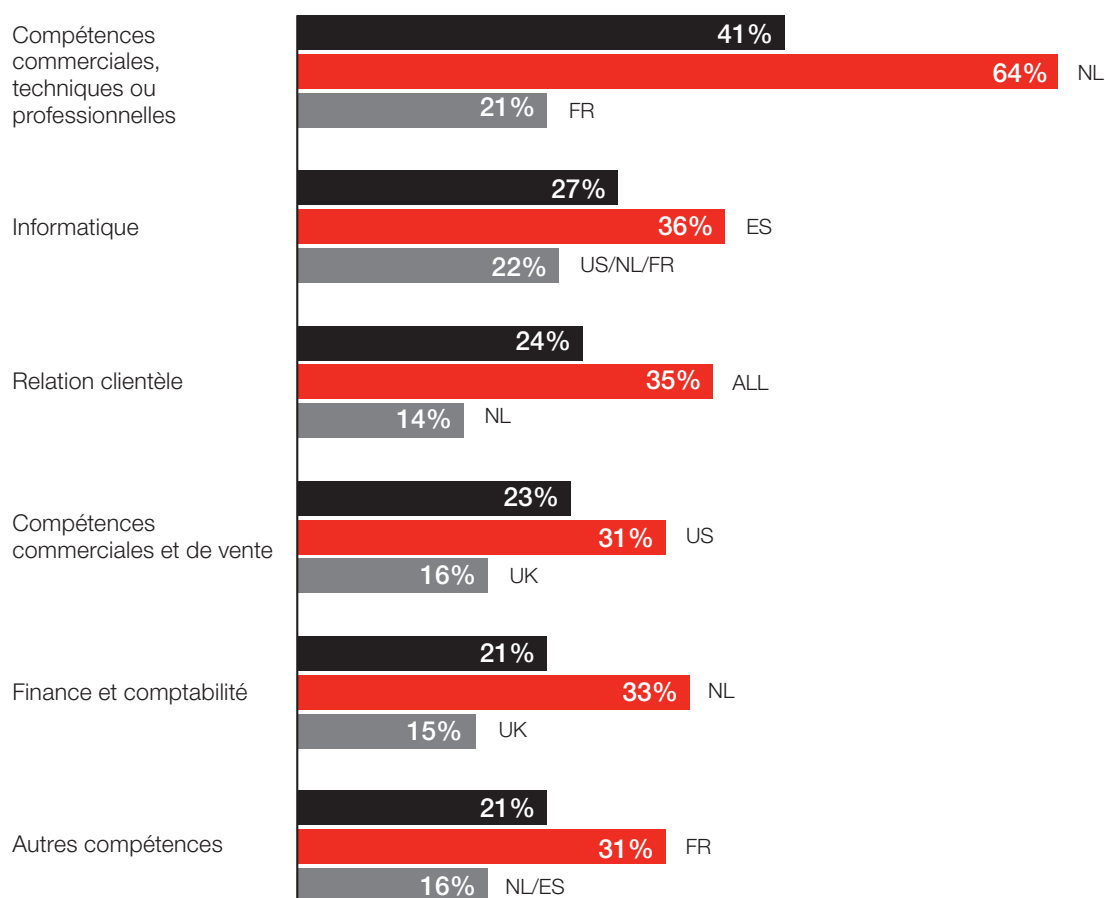
L'avis de Hiscox

« Quand les temps sont durs, où que ce soit, il n'y a pas de meilleure expression des « esprits animaux » des petites entreprises que de supporter les coûts et les risques de l'innovation et d'investir dans l'amélioration des compétences. »

Types de formation

Base : les 1 645 sondés ayant suivi une formation

■ Tous ■ Taux le plus élevé ■ Taux le moins élevé



Les compétences commerciales, techniques ou professionnelles ont été les domaines les plus choisis en matière de formation : elles ont été plébiscitées par 41% des participants ayant suivi une formation (21% pour les Français, 64% pour les Néerlandais). Viennent ensuite l'informatique (27% des sondés ayant suivi une formation), la relation clientèle (24%), les compétences commerciales et de vente (23%), la finance et la comptabilité (21%) et les « autres » compétences (21%).

F. Les petites entreprises et les pouvoirs publics

Comme les autres années, nous avons posé aux participants une série de questions concernant leur attitude à l'égard des institutions et des valeurs nationales. Les réponses de cette année ont été globalement semblables à celles des années précédentes, mais avec des variantes nationales intrigantes.

Fiscalité, administration, droit du travail : autant d'obstacles à l'entrepreneuriat ?

Dans l'ensemble des pays, 68% des sondés ont reconnu que la fiscalité de leur pays n'était pas favorable aux personnes cherchant à créer leur entreprise. C'est en Espagne que ce sentiment était le plus fort (87% des sondés) et au Royaume-Uni qu'il l'était le moins (58%).

Les lourdeurs administratives étaient également considérées comme un frein à la création d'entreprise par 70% des participants. Ce sont à nouveau les Espagnols qui ont été le plus d'accord (86%) et les Britanniques qui l'ont le moins été (54%).

Dans l'ensemble des pays, 53% des sondés ont estimé

que la législation en matière d'emploi n'était pas assez flexible. Les participants espagnols et français se sont montrés les plus critiques (63%) tandis que les Américains (43%) et les Britanniques (42%) ont été les plus satisfaits.

Education et culture nationale : un soutien aux rêves et aux défis des entrepreneurs ?

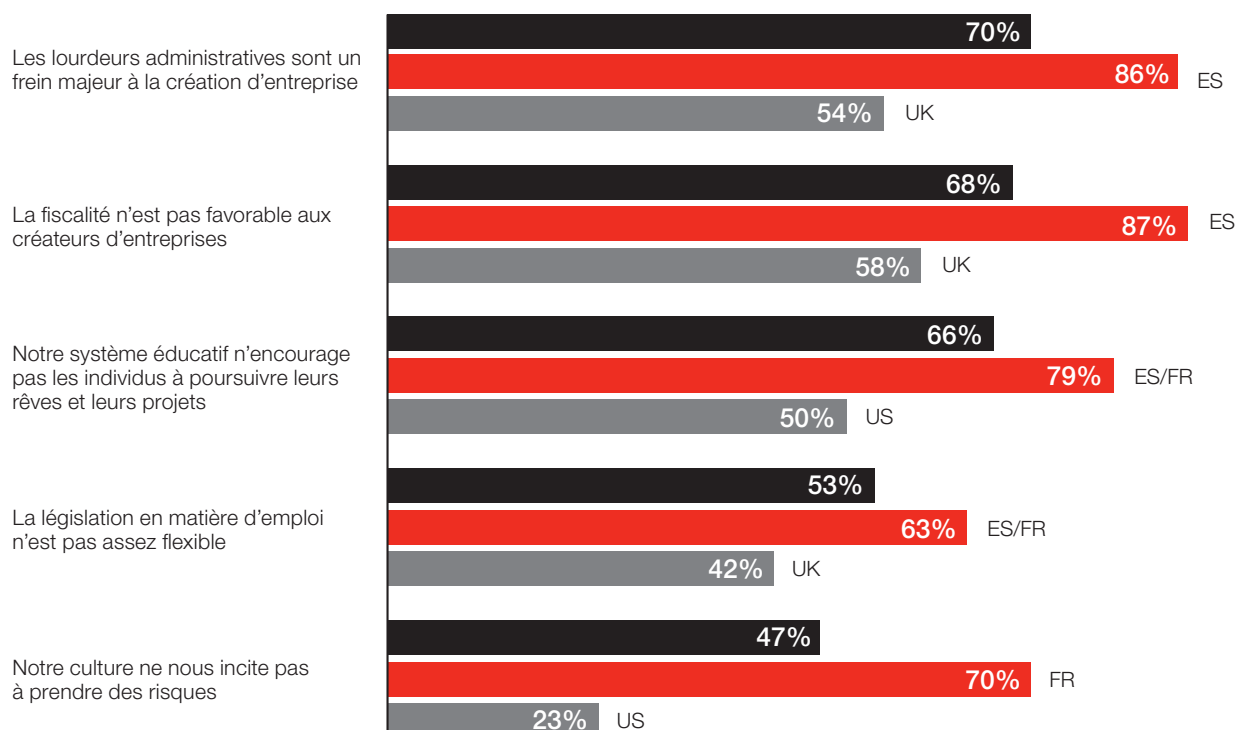
Les deux tiers (66%) des sondés ont estimé que leur système éducatif national n'encourageait pas les individus à poursuivre leurs rêves et projets. Les Espagnols et les Français ont été les plus critiques (79%), suivis par les Allemands (74%). Les Américains (50%) se sont révélés être les plus conciliants à l'égard de leur système éducatif.

Dans l'ensemble des pays, 47% des sondés ont reconnu que la culture nationale n'encourageait pas la prise de risques. Ce sont les Français (70%) qui ont le plus approuvé ce constat. Tout comme les années précédentes, les Américains ont été ceux qui ont le plus désapprouvé, avec seulement 23% d'opinions favorables.

Visions de leur pays

Proportion de sondés d'accord
Base : tous les sondés

■ Tous ■ Taux le plus élevé ■ Taux le moins élevé



Une administration moins lourde mais plus critiquée

Depuis 2011, les sondés de quatre des six pays concernés ont vu leur hostilité à l'égard des lourdeurs administratives augmenter (les Espagnols étant en tête avec une hausse de dix points). Ce sentiment s'est accru alors même que les sondés ont reconnu passer moins de temps à gérer les formalités administratives. L'enquête de cette année a montré que les formalités monopolisaient 102 minutes par semaine, contre 125 minutes l'an passé. A l'exception du Royaume-Uni (où, comme les autres années, on a consacré le moins de temps aux formalités), le temps moyen affecté par les lourdeurs administratives a reculé.

Les participants de cinq pays sur six se sont montrés plus nombreux à juger que la fiscalité ne favorisait pas la création d'entreprise (la plus forte hausse, +7%, ayant été enregistrée par l'Espagne).

En revanche, les sondés de quatre des six pays ont été moins critiques à l'égard de leur législation en matière d'emploi (avec la plus forte baisse, -10 points,

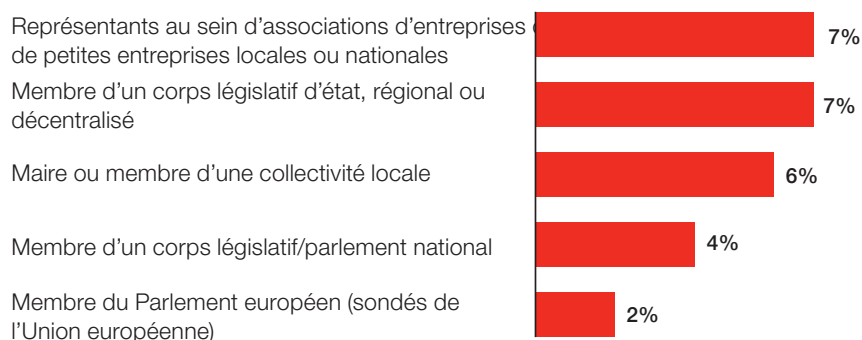
en France) et de leur culture nationale (-12 points en Espagne, le plus fort recul).

Les Britanniques ont été les seuls à se montrer moins critiques à l'égard de l'Etat

Le Royaume-Uni a été le seul pays où les critiques ont été moins virulentes depuis 2011 sur tous les points. Les critiques des Britanniques à l'égard de leur administration ont reculé de 4%, celles à l'encontre de la culture nationale, de 7% et les plaintes concernant la législation en matière d'emploi ont baissé de 9%. Le nombre de Britanniques estimant que la fiscalité constitue un frein ou un obstacle à la création d'entreprises a également baissé (-12 points depuis 2011).

Points de contact pour obtenir de l'aide au sujet de l'entreprise l'année dernière

Base : tous les sondés



Besoin d'aide

Cette année, nous avons demandé aux participants s'ils avaient facilement trouvé de l'aide pour leur entreprise et s'ils avaient demandé de l'aide à leurs services de conseils nationaux ou à leurs représentants élus. Un peu plus de la moitié (53%) des sondés a répondu qu'ils avaient eu des difficultés à trouver l'aide dont ils avaient besoin, le taux le plus fort étant en Espagne (76%).

Très peu de sondés ont recherché de l'aide auprès de sources officielles. Seulement 7% des participants ont indiqué avoir consulté un représentant d'une association d'entreprises, 7% se sont tournés vers un membre du corps législatif d'état, régional ou décentralisé et 6% ont consulté leur maire ou un membre d'une collectivité locale. Seuls 4% d'entre eux ont contacté un membre de leur parlement et (dans les cinq pays européens) 2% se sont rapprochés de leur député européen.

Les attentes des petites entreprises à l'égard des pouvoirs publics

Pour la première fois, nous avons demandé aux participants de choisir parmi dix propositions qui pourraient les aider.

Même s'ils ont été peu nombreux à contacter des responsables politiques pour obtenir de l'aide, les participants ont des attentes claires à l'égard des pouvoirs publics.

La première demande, avec un total de 7,5, porte sur une réduction de la fiscalité des entreprises et de leurs dirigeants. C'est la réponse la plus choisie dans tous les pays, sauf l'Allemagne et l'Espagne. Viennent ensuite un soutien financier et une stimulation du crédit aux petites entreprises (première demande des Espagnols), une simplification et une réduction des règles comptables (en Allemagne et aux Pays-Bas). Chacune de ces demandes a obtenu la note de 7,1 dans les six pays. Les demandes les moins récurrentes ont été un assouplissement des restrictions (6,1), une augmentation des dépenses d'infrastructure (5,8) et un allègement des règles en matière de santé et de sécurité (5,5).

Dans l'ensemble, les résultats ont montré que les petites entreprises croient encore en la possibilité de décisions favorables des pouvoirs publics et espèrent encore qu'elles se concrétiseront.

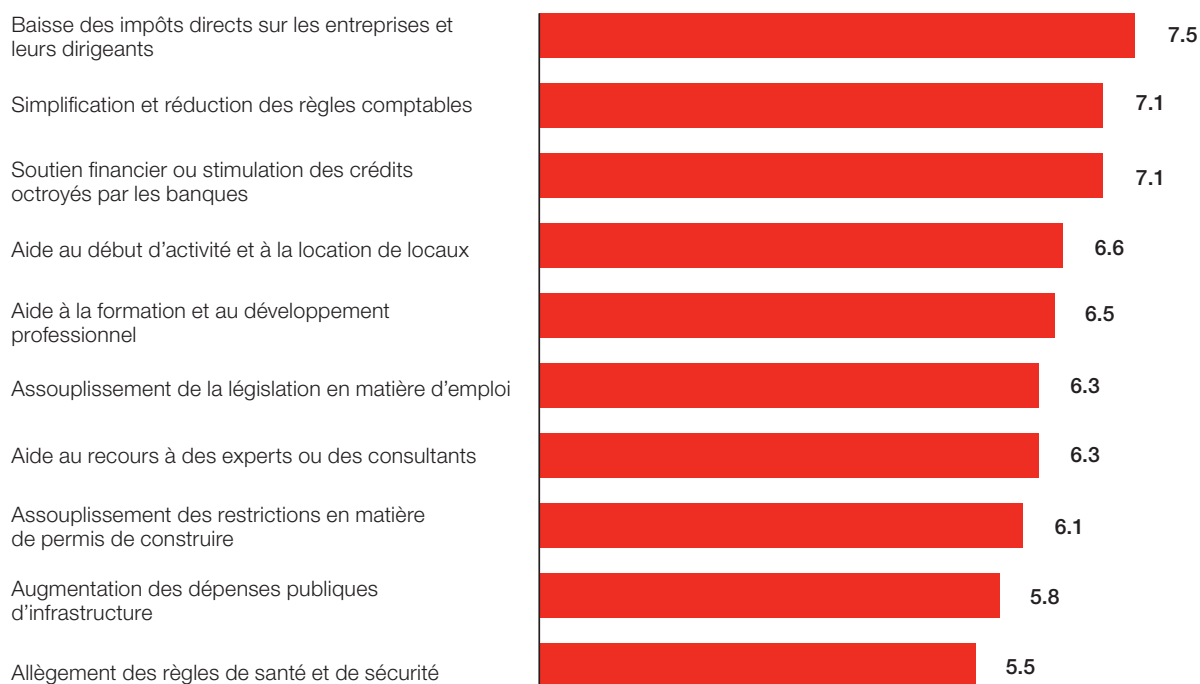
L'avis de Hiscox

« Cette année, notre enquête comporte beaucoup d'éléments destinés aux responsables politiques, car elle donne une indication claire sur ce qu'attendent les petites entreprises de leur part. Elle désigne également les principaux domaines dans lesquels les petites entreprises ont un déficit de confiance à l'égard des pouvoirs publics et de leurs valeurs, en particulier pour ce qui concerne les organes représentatifs. »

Quelles mesures pourraient aider les petites entreprises ?

Notées sur dix

Base : tous les sondés



G. Profils des pays

 France	2013	2012
Temps de travail hebdomadaire moyen	42,1 heures	44,3 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	37%	–
– inviter des clients	36%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	45%	–
– faire du réseautage	34%	–
– améliorer ses compétences	58%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	63%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	99 min	115 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	17,0 jours	–
Croissance des bénéfices l'année dernière	31%	44%
Optimisme pour l'année à venir	22%	35%
Embauches prévues	8%	12%
Stress accru	47%	44%
Crainte d'une faillite personnelle	21%	18%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	34%	37%
 Allemagne	2013	2012
Temps de travail hebdomadaire moyen	43,7 heures	47,1 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	20%	–
– inviter des clients	51%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	42%	–
– faire du réseautage	44%	–
– améliorer ses compétences	70%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	62%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	102 min	160 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	21,6 jours	–
Croissance des bénéfices l'année dernière	35%	58%
Optimisme pour l'année à venir	48%	59%
Embauches prévues	11%	24%
Stress accru	37%	42%
Crainte d'une faillite personnelle	13%	14%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	27%	39%

 Pays-Bas	2013	2012
Temps de travail hebdomadaire moyen	40,3 heures	42,5 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	34%	–
– inviter des clients	76%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	42%	–
– faire du réseautage	63%	–
– améliorer ses compétences	66%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	67%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	98 min	115 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	20,4 jours	–
Croissance des bénéfices l'année dernière	31%	45%
Optimisme pour l'année à venir	42%	61%
Embauches prévues	10%	15%
Stress accru	30%	24%
Crainte d'une faillite personnelle	16%	16%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	25%	27%

 Espagne	2013	2012
Temps de travail hebdomadaire moyen	43,6 heures	45,2 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	43%	–
– inviter des clients	67%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	54%	–
– faire du réseautage	65%	–
– améliorer ses compétences	70%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	62%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	122 min	154 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	20,7 jours	
Croissance des bénéfices l'année dernière	24%	33%
Optimisme pour l'année à venir	28%	28%
Embauches prévues	7%	15%
Stress accru	56%	54%
Crainte d'une faillite personnelle	49%	53%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	24%	27%

**Royaume-Uni****2013****2012**

Temps de travail hebdomadaire moyen	37,6 heures	38,5 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	51%	–
– inviter des clients	69%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	43%	–
– faire du réseautage	71%	–
– améliorer ses compétences	69%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	72%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	97 min	96 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	21,4 jours	–
Croissance des bénéfices l'année dernière	42%	41%
Optimisme pour l'année à venir	42%	47%
Embauches prévues	12%	11%
Stress accru	39%	42%
Crainte d'une faillite personnelle	17%	20%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	38%	54%

**Etats-Unis****2013****2012**

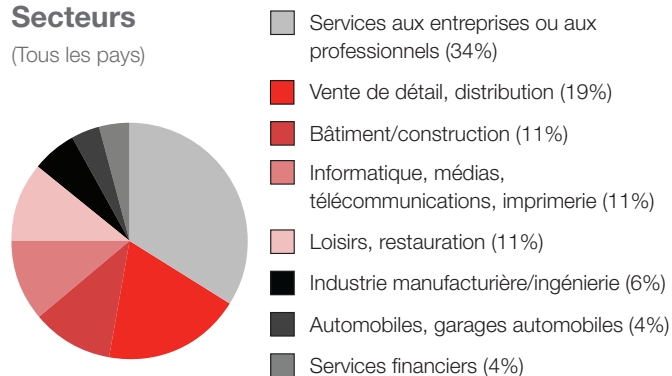
Temps de travail hebdomadaire moyen	39,5 heures	39,4 heures
Estiment que le temps de travail inclut :		
– prendre sa pause déjeuner à son bureau	40%	–
– inviter des clients	54%	–
– se déplacer pour aller au travail et en revenir	44%	–
– faire du réseautage	57%	–
– améliorer ses compétences	67%	–
– répondre aux courriers électroniques/messages en dehors des horaires de service	62%	–
Temps consacré chaque semaine à des aspects réglementaires	95 min	110 min
Nombre total de jours de vacances (en moyenne)	10,1 jours	–
Croissance des bénéfices l'année dernière	48%	50%
Optimisme pour l'année à venir	50%	55%
Embauches prévues	11%	14%
Stress accru	41%	49%
Crainte d'une faillite personnelle	20%	21%
Satisfaction plus importante de posséder sa propre entreprise que d'être salarié d'une grande entreprise	48%	52%

H. Profil des sondés

Les conclusions de l'enquête se basent sur les réponses de 3 000 patrons ou associés d'entreprises de moins de 50 salariés. 500 personnes ont été interrogées dans chacun des pays suivants : Royaume-Uni (UK), Etats-Unis (US), Pays-Bas (NL), Allemagne (ALL), France (FR) et Espagne (ES).

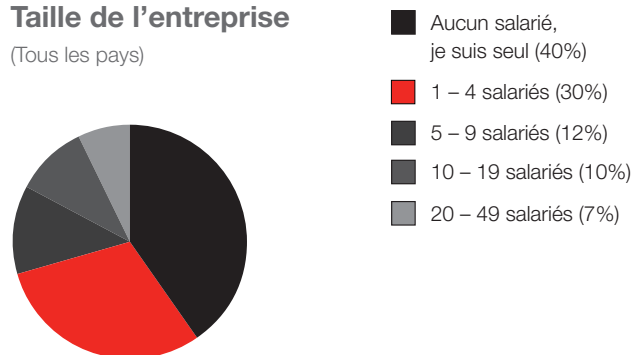
Secteurs

(Tous les pays)



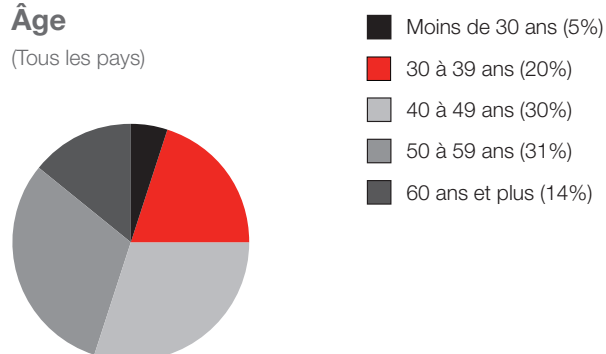
Taille de l'entreprise

(Tous les pays)



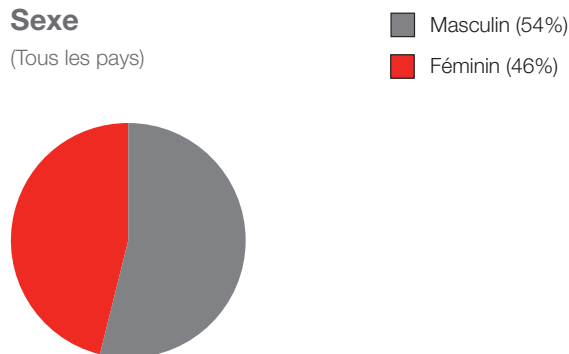
Âge

(Tous les pays)



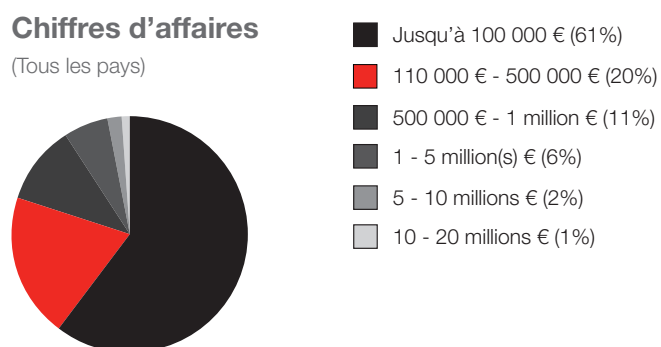
Sexe

(Tous les pays)



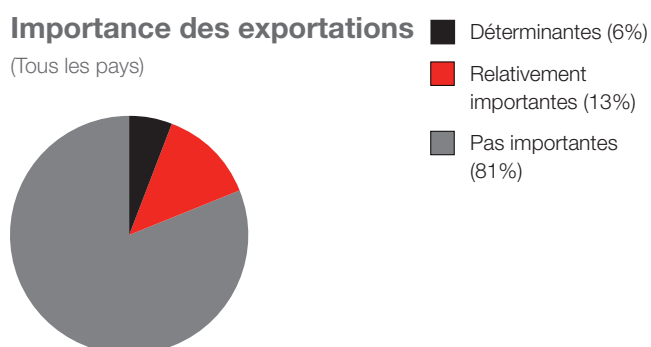
Chiffres d'affaires

(Tous les pays)



Importance des exportations

(Tous les pays)



I. Méthodologie

L'enquête a été commandée par Hiscox à The Survey Shop. L'échantillon est issu de sondages en ligne réalisés entre le 22 mai et le 2 juin 2013. Marge d'erreur : de +/- 1% à +/-1,5% pour l'échantillon complet des 3 000 sondés et de +/-2% à +/-4% s'agissant des 500 participants interrogés dans chaque pays. Pour des raisons d'arrondi, le cumul de certains chiffres peut ne pas être exactement égal à 100%.

« NOUS AVONS
DOUBLÉ
LE NOMBRE DE NOS SALARIÉS
ET NOUS SOMMES TOUS LES
DEUX TRÈS HEUREUX. »

Votre premier recrutement est une étape majeure,
mais aussi un risque qui mérite d'être pris.

| L'assurance des « petits » et des courageux